

# Note sur l'Être-au-Monde de l'Obsédé

## Vers une compréhension phénoménologique de l'Être-au-Monde de l'Obsessionnel au regard de l'analytique existentielle

*Note about the being-in-the-world of the obsessive neurotic*

*Toward a phenomenological understanding of the being-in-the-world of the obsessional neurotic, according to the existential analytic*

● B. Verrecchia\*

R É S U M É  
R É S U M É

L'auteur propose quelques notes en vue d'une élucidation phénoménologique existentielle de l'être-au-monde de l'obsessionnel, au regard des questions de la temporalité, de la mort, de la vérité et de la liberté.

**Mots-clés :** Être-au-monde – Obsession – Dasein – Phénoménologie.

### SUMMARY

#### SUMMARY

*The author proposes a few notes for an existential phenomenological elucidation of the being-in-the-world of the obsessional neurotic, regarding the questions of temporality, death, truth and freedom.*

**Keywords:** Being-in-the-world – Obsession – Dasein – Phenomenology.

La question obsessionnelle se noue autour de quatre dimensions d'existence que sont : le Temps, la Mort, la Vérité, la Liberté.

La diversité des phénomènes obsessionnels (doute, procrastination, vérification, ressassements, souci d'ordre et de symétrie, rituels, etc.) forme une constellation qui gravite autour de ces quatre axes existentiels.

La description ontique, existentielle de ces phénomènes appelle une compréhension ontologique, existentielle visant une élucidation en son entier du *Dasein* obsessionnel, de son mode d'être propre. À la différence du psychotique, mû ou terrorisé par l'hallucination, l'obsessionnel entretient un rapport d'intime familiarité avec ses obsessions. Pourtant, quoi de plus entravant que l'obsession ? Mais l'obsessionnel reste *sujet* de ses obsessions plutôt qu'objet de celles-ci, lesquelles se conjuguent à la forme pronominale : "je m'obsède, je me constrains, je m'oblige, je m'empêche...", façon pour le sujet de ne jamais abdiquer sur son ego, ego dubitatif et ontologiquement menacé.

\* Psychiatre des hôpitaux, CHU de Brest.  
E-mail : bruno.verrecchia@chu-brest.fr

Le Doute est au cœur de la structure dialectique du questionnement obsessionnel. Le Doute obsessionnel n'est ni celui des sceptiques, ni celui d'un Descartes.

Le Doute, pour les sceptiques qui opposent et confrontent contradictoirement les apparences et les concepts, conduit à la suspension du jugement (l' "epoché") puis à l'ataraxie. Nulle paix de l'âme chez l'obsédé !

Quant à Descartes, il met en œuvre un doute volontaire et méthodique, radical, universel, hyperbolique, et c'est à l'acmé de celui-ci que surgit la certitude apodictique du "Sum".

À la formule cartésienne du "je pense (donc) je suis", le solipsisme obsessionnel répond par un "je pense (et n'arrête pas de penser) pour être" ; solipsisme qui reste inapaisé, le *Dasein* obsessionnel s'exhaussant et s'épuisant dans une quête insatiable (vers quel obscur objet du désir ?).

La figure de "Vérité" que traque l'obsédé a la forme de la certitude-adéquation-conformité. Le doute obsessionnel ne libère aucune vérité instituante ou fondatrice, la machine infernale glanant tout au plus quelques certitudes dérisoires ou provisoires.

La Temporalité de l'obsessionnel conjoint un "j'ai le temps" (tout mettre en œuvre avant d'en arriver à l'essentiel) et un "je n'ai pas le temps" (pour l'inopiné, l'occasion fortuite, la rencontre, la surprise...).

Le *Dasein* obsessionnel diffère ses possibilités d'existence les plus propres et voue son énergie au détail, au protocole, au superfétatoire, à l'ornement, au décorum, prélude infini pour une cadence finale qui n'advient pas. À croire qu'il a tout le temps devant lui. Il y a une sorte de "présomption d'immortalité" dans l'habitus obsessionnel que manifestent bien des phénomènes, tels

que la procrastination, l'"à-plus-tard", le "pas-encore". Pour autant, l'essentiel toujours reste à faire. Quant à la Mort, esquivant chez lui la finitude essentielle propre au *Dasein*, elle est stigmatisée comme terme certain, événement indésirable mais inéluctable, échéance attendue, redoutée, évitée, toujours présente à l'horizon dans un halo d'angoisse.

L'existence du névrosé anancastique se déploierait-elle comme un vaste rituel (funéraire) dédié à sa propre mort, à l'orchestration grandiose de ses funérailles ? Serait-ce là son tragique "succès existentiel" ? ■